

# LE FILS RETROUVÉ <sup>1</sup>



« Il est revenu ! »

Le Pape François est toujours impressionné lorsqu'il relit la parabole du Père miséricordieux, cela lui donne une grande espérance. "Pensez au plus jeune fils qui était dans la maison de son père, il était aimé ; et pourtant il veut sa part d'héritage ; il s'en va, il dépense tout, il arrive au plus bas niveau, plus loin de son père ; et quand il a touché le fond, il a la nostalgie de la chaleur de la maison paternelle et il retourne. Et le père ? Avait-il oublié son fils ? Non, jamais. Il est là, il l'aperçoit de loin, il l'attendait chaque jour, chaque moment : il est toujours resté dans son cœur comme un fils, même s'il l'avait abandonné, même s'il avait dilapidé tout le patrimoine, c'est-à-dire sa liberté ; le père avec patience et amour, avec espérance et miséricorde, n'avait pas cessé un instant de penser à lui,

et à peine l'aperçoit-il encore au loin, il court à sa rencontre et l'embrasse avec tendresse, la tendresse de Dieu, sans une parole de reproche : il est revenu ! Et c'est cela la joie du père. Dans le fait d'embrasser son fils, il y a toute cette joie : il est revenu ! Dieu nous attend toujours, il ne se fatigue pas. Jésus nous manifeste cette patience miséricordieuse de Dieu pour que nous retrouvions confiance, espérance toujours ! Dieu répond à notre faiblesse avec sa patience et c'est le motif de notre confiance et de notre espérance". Le saint Père souligne également que "la patience de Dieu doit trouver en nous *le courage de revenir à lui*, quelle que soit l'erreur, quel que soit le péché qui est dans



notre vie. Avoir le courage de m'en remettre à la miséricorde de Jésus, de compter sur sa patience, de me réfugier toujours dans les plaies de son amour. Parfois l'on peut penser : *mon péché est tellement grand, mon éloignement de Dieu est comme celui du plus jeune fils de la parabole, mon incrédulité est comme celle de Thomas. Je n'ai pas le courage de retourner, de penser que Dieu puisse m'accueillir et qu'il m'attende, moi.* Mais Dieu t'attend, toi, il te demande seulement le courage de venir à lui. « *Ne crains pas, va chez lui, il t'attend, Lui fera tout* ». Laissons-nous saisir par la proposition de Dieu, elle est caresse d'amour. Pour Dieu, nous ne sommes pas des numéros, nous sommes ce qu'il possède de plus important ; même pécheurs, nous sommes ce qui lui tient le plus à cœur".



<sup>1</sup> Luc 15,11-32